

Passage de témoin à la tête de Café Gâtine

À près avoir annoncé son départ lors de l'assemblée générale de Café Gâtine (NR du 13 février), Christian de Fonseca a laissé la présidence - qu'il occupait depuis la création de l'association en 2007 - à Brigitte Ambergny, à l'issue d'une réunion de bureau, le 5 mars. Entretien croisé entre ces deux passionnés de rencontres organisées sur l'ex-canton de Mazières-en-Gâtine.

En quelques mots, c'est quoi l'esprit de Café Gâtine ?

Christian de Fonseca : « Un esprit de convivialité, de simplicité et de partage avec les gens. Le but, c'est d'aller chercher dans notre richesse locale ».

Brigitte Ambergny : « Ce sont des moments privilégiés de rencontre avec des professionnels ou tout simplement des passionnés qui nous embarquent dans leurs univers et nous les font partager. Le public ne vient d'ailleurs pas juste pour apprendre quelque chose, mais aussi pour participer et échan ger ».

Comment choisissez-vous les thèmes de vos soirées ?

C.d.F. : « Par commission où chacun propose ses idées de sujet et d'intervenant. On définit ensuite un titre qui doit nous titiller. On ne s'est jamais pris la tête sur un sujet, ni refusé de le faire. Par exemple, nous avons mis trois ans pour faire un Café Gâtine sur le deuil jusqu'à ce que quelqu'un nous parle de Martine Piton (psychologue et présidente de Vivre son deuil Poitou-Charentes) ».

Quel est votre meilleur souvenir ?

C.d.F. : « Je me souviens de la première soirée en 2007 à Ver ruyes, sur les rumeurs et légendes contemporaines en Deux-Sèvres et ailleurs. J'entendais un brouhaha dans la salle,



Christian de Fonseca et Brigitte Ambergny ont déjà vécu douze ans de Café Gâtine.

les gens échangeaient, commençait à débattre. Je me rappelle aussi du Café Gâtine sur la sorcellerie, qui avait attiré 250 personnes, mais aussi ceux sur la psychogénéalogie ou les plantes sauvages de Gâtine avec 160 et 145 personnes. Même la formule spectacle avec Charles Trenet, en novembre, m'a étonné ».

B.A. : « A chaque fois, c'est beaucoup d'émotion comme pour ce café avec Claude Barrier, l'enfant juif réfugié, à Beaulieu-sous-Parthenay ».

Et quel sujet rêveriez-vous d'aborder ?

B.A. : « Le grand rêve de Christian, c'est de faire venir Jean-François Zygel ».

C.d.F. : « Tant qu'il n'a pas dit non, je n'abdique pas... ».

Christian, qu'est-ce que cela fait de partir après douze ans de présidence ?

C.d.F. : « C'est bizarre, c'est une partie de ma vie. Mais

j'étais un peu fatigué, moins motivé et moins disponible. J'ai toute confiance en l'équipe en place et en l'avenir de l'association. Et je continuerai quand même à suivre des Cafés Gâtine ».

Et pour vous, Brigitte ?

B.A. : « Avec trois départs du bureau, dont celui de Christian,

cela laisse un grand vide. Avec les autres administrateurs, nous avons envie que cela continue. Pour cela, il est nécessaire que de nouvelles énergies nous rejoignent. La présidence ? Cela ne me fait rien du tout, il fallait juste un nom en face du poste ».

Propos recueillis par Édouard Daniel

en savoir plus

Deux Cafés Gâtine programmés d'ici l'été

L'association Café Gâtine organise deux autres rendez-vous d'ici l'été, dans le canton de Mazières.

> Vendredi 17 mai, à 20 h 30, à la salle des Arts de Saint-Georges-de-Noisné, spectacle-débat « Durdur la vie d'une cellule cancéreuse ». Ce conte théâtral plein d'humour a été écrit par Philippe Fabri, médecin généraliste installé à Niort. Il jouera sur scène avec sa compagne, Martine Aubineau, et la troupe Les Douglas, d'Augé. La représentation sera suivie d'un échange avec les quatre comédiens. Participation libre.